



# **L'IMPORTANCE DE L'ÉGYPTE POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT ET LES MENACES QUI PESENT SUR SA STABILITÉ**

**Mémoire de géopolitique**  
**du Capitaine de Frégate AYADI Taoufik**

dans le cadre de l'étude dirigée  
« Géopolitique du Proche et du Moyen-Orient »

Directeur : **Monsieur Frédéric ENCEL**  
Codirecteur pour le DESS "Défense, Géostratégie et dynamiques industrielles" de l'université  
Panthéon – Assas Paris II :  
**Madame Ghislaine SEVIÈRE-CHOURAQUI**

Mars 2003

# L'IMPORTANCE DE L'ÉGYPTE POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT ET LES MENACES QUI PESENT SUR SA STABILITÉ

## Sommaire

### Partie I :

#### **ATOUPS ET RÔLE DE L'ÉGYPTE**

La géographie et l'histoire.

La Géoeconomie

Le rôle de l'Égypte

### Partie II :

#### **LES MENACES QUI PESENT SUR LA STABILITÉ DE L'ÉGYPTE**

L'Islamisme.

Une Démographie galopante.

Le problème de l'eau.

## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
<b>LES ATOUTS ET LE RÔLE DE L'ÉGYPTE</b> .....	<b>6</b>
<b>LA GEOGRAPHIE ET L'HISTOIRE</b> .....	<b>7</b>
1. <i>La Géographique</i> .....	7
1.1-La Géomorphologie.....	7
1.2 Le Nil.....	8
2- <i>L'HISTOIRE CONTEMPORAINE</i> .....	8
2.1-L'époque de MOHAMED ALI .....	8
2.2-L'indépendance et l'instauration de la monarchie.....	9
2.3 L'Epoque de NASSER.....	10
2.4 L'Epoque de SADATE.....	10
2.5 L'Epoque de Hosni MOUBARAK.....	11
<b>LA GEOECONOMIE</b> .....	<b>13</b>
1. <i>La politique d'ouverture économique : l'infatih</i> .....	13
2. <i>L'agriculture</i> .....	14
3. <i>L'industrie</i> .....	14
4. <i>Le tourisme</i> .....	15
5. <i>Le canal de Suez, comme source d'économie</i> .....	15
<b>LE RÔLE DE L'ÉGYPTE</b> .....	<b>17</b>
1. <i>La fonction géopolitique de l'isthme de Suez</i> .....	17
2. <i>L'influence culturelle</i> :.....	18
3. <i>Rôle de l'Égypte durant la guerre du golfe</i> : .....	19
4. <i>Le rôle africain de l'Égypte</i> .....	19
4.1- Relations avec la Libye.....	19
4.2-Relations avec le Soudan.....	20
5. <i>L'Égypte et son rôle au Proche Orient</i> .....	20
5.1- Relations avec Israël.....	20
5.2- Relations avec la Syrie.....	21
5.3- Relations avec la Jordanie.....	21
6. <i>Relations avec l'Europe</i> .....	21
7. <i>L'Égypte, Etat pivot dans le discours américain</i> .....	22
<b>LES MENACES QUI PESENT SUR LA STABILITÉ DE L'ÉGYPTE</b> .....	<b>24</b>
<b>L'ISLAMISME</b> .....	<b>25</b>
1. <i>Les Frères musulmans</i> .....	25
1.1-Origine .....	25
1.2-Doctrine et projet social .....	25
2. <i>La Jamaa Islamiya</i> .....	26
3. <i>L'aspect menaçant de l'Islamisme pour l'État égyptien</i> .....	26
3.1-Au temps de Nasser et de Sadate.....	27
3.2- Moubarak et les Islamistes .....	28
<b>UNE DEMOGRAPHIE GALOPANTE</b> .....	<b>30</b>
1. <i>La croissance de la démographie</i> .....	30
2. <i>La répartition de la population</i> .....	30
3. <i>L'influence des guerres</i> .....	31
4. <i>Le Caire</i> .....	32
4.1- Le flot démographique .....	32
4.2- L'évolution de l'aire urbanisée.....	33
4.3-La crise urbaine .....	33
4.4- Le problème des transports.....	34
4.5- La crise du logement .....	35
5. <i>La crise de l'emploi et l'émigration</i> .....	35
<b>LE PROBLEME DE L'EAU</b> .....	<b>37</b>
1. <i>La situation hydraulique de l'Égypte</i> .....	37
2. <i>La position du Soudan sur la question du Nil</i> .....	38
3. <i>La position de l'Éthiopie sur la question du Nil</i> .....	38
4. <i>La position des autres pays</i> .....	39
5. <i>Les choix qui incombent à l'Égypte</i> .....	40
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>41</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>44</b>

## INTRODUCTION

De par sa situation géographique, à la charnière de l'Afrique et de l'Asie, l'Égypte a constitué, dès la plus haute antiquité, un carrefour exceptionnel des influences asiatiques, méditerranéennes et africaines. Grâce au canal de Suez que l'Égypte contrôle, ce pays devient un véritable verrou pouvant bloquer le passage entre la méditerranée et la mer Rouge ; c'est une voie de communication d'une grande importance pour l'économie mondiale.

L'Égypte, quel que soit le contexte politique régional, a su conserver une position privilégiée au sein de la région du Moyen-Orient du fait de son emplacement géographique, au croisement de l'Afrique, du Maghreb et du Machrek, et de son poids démographique.

Sur le plan politique, rien ne peut être envisagé à l'échelle arabe, musulmane ou proche orientale sans l'apport du Caire. C'est pour l'essentiel l'Égypte qui mena les guerres contre Israël. Depuis la conclusion des accords de paix avec ce dernier, l'Égypte a toujours joué le rôle de médiateur entre l'État hébreux et les pays arabes du Proche Orient, surtout quand il s'agissait de la question Palestinienne, à telle enseigne qu'il est qualifié de « moteur du processus de paix ».

Pendant la guerre du golfe de 1991, le positionnement de l'Égypte en faveur du Koweït dès le début de la crise fut décisif tant au niveau militaire que politique. Les américains reconnaissent publiquement que si l'Égypte s'était placée du côté de Bagdad, le fil des événements et l'issue de la crise eussent été différents.

Pour toutes ces raisons, les américains considèrent l'Égypte comme le principal Etat pivot de la région du Moyen-Orient, son effondrement pourrait déstabiliser l'ensemble de la région. Son rôle de pivot n'a pas pour seule cause la démographie. Il repose sur deux facteurs : la capacité de l'État égyptien à contenir la vague islamiste et toute autre vague révolutionnaire ainsi que la place de la diplomatie égyptienne dans le processus de paix avec Israël et le fait d'être un centre de ralliement pour les Etats arabes. Ce pays, d'une importance capitale pour la paix au Moyen-Orient, bénéficie du soutien des Etats-Unis pour garantir sa stabilité. Ce soutien est surtout économique car l'ennemi principal réside ici, à l'intérieur même de l'Égypte et ne peut être combattu que par le développement économique. En effet l'Égypte fait face à un triple défi qui menace sa stabilité : politique, démographique et géographique. Sur le plan politique, l'islamisme radical cherche par tous les moyens à

renverser le régime en vue de créer un État islamique. Le défi démographique est tout aussi redoutable. Pour quelques années encore, en attendant que la chute récente de la fécondité se traduise plus nettement dans les taux de natalité, le pays doit nourrir quelques 1,4 millions de bouches supplémentaires chaque année. Sur le plan géographique, il doit étendre son espace cultivé, actuellement de l'ordre de 35 000 km<sup>2</sup>, en vue de nourrir ses 68 344 000 d'habitants, qui seront 100 millions en 2030. Mais il dépend totalement de l'étranger pour les indispensables ressources d'eau.

Ainsi, en vue de mettre en exergue l'importance de l'Égypte pour la paix au Moyen-Orient et les facteurs qui pourraient menacer sa stabilité, cette étude est divisée en deux parties; la première est consacrée aux atouts et au rôle de l'Égypte tandis que la deuxième traite les menaces qui pèsent sur la stabilité de ce pays.

**PREMIERE PARTIE :**

**LES ATOUTS ET LE RÔLE DE L'ÉGYPTE**

## Chapitre 1 :

# LA GEOGRAPHIE ET L'HISTOIRE

## 1. La Géographique.

L'Égypte s'étend<sup>1</sup> sur 1 001 449 km<sup>2</sup> et se situe à l'angle nord-est de l'Afrique. Elle occupe une position stratégique; au cœur du Proche Orient, du monde arabe et au carrefour de trois continents : l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Le pays est bordée par la méditerranée au nord sur près de 1000 km, Israël et la Palestine au nord-est , la mer rouge à l'Est sur une étendue de 1900 km, le Soudan au sud et la Libye à l'ouest.

### 1.1-La Géomorphologie.

L'Égypte est un pays essentiellement désertique. La quasi-totalité de sa population se concentre dans une portion du territoire équivalente à 10% de la superficie totale du pays : la vallée du Nil et son delta ainsi que quelques oasis occidentaux. L'Égypte est divisée, d'ouest en est, en quatre zones principales :

-A l'ouest, *le désert Libyque*, partie aride s'étendant sur les 2/3 du pays, est composé de plateaux peu élevés. Dans cette étendue désertique, se trouvent une multitude d'oasis fertiles tel que ; Dakhla, Farafra, Bahriya.

-*Le Nil*, fleuve d'une longueur de 6 670 km, ne draine le territoire égyptien que sur un quart de son cours. Il prend sa source en Afrique orientale entre le lac Tanga Nika et le lac Victoria. À quelques kilomètres au nord du Caire, le fleuve se ramifie en de nombreuses branches : c'est le "plat pays" du Delta, ou basse Égypte, qui s'étend sur 4 % du pays, où se concentre la quasi-totalité de la population.

-À l'est de la vallée du Nil, se développe le *désert arabique* qui couvre à peu près le cinquième de la superficie du territoire égyptien.

-Le Sinaï, constituant la partie est, est rattaché au désert Arabique par l'isthme de Suez. Le nord de cette péninsule est constitué d'une vaste étendue sablonneuse. Au centre, se trouve un plateau dont l'altitude moyenne est de 1000 m, tandis que le sud est dominé par des montagnes.

---

<sup>1</sup> Source : L'Année Stratégique 2002

On peut donc dire qu'en Égypte le cours inférieur du Nil a permis à la vie de prospérer, tandis que le désert occidental à l'ouest, le désert oriental et le Sinaï à l'est apparaissent, hormis quelques oasis hostiles à l'implantation humaine.

### **1.2 Le Nil.**

« *Misser hibatou ennil* ». Cet ancien adage arabe veut dire que l'Égypte est un don du Nil. En effet, l'Égypte n'a jamais pu être indifférente au grand fleuve Nil; il est la veine jugulaire de l'Égypte, sans laquelle la vie n'est pas possible.

Le Nil représente le risque majeur de conflit lié à l'eau en Afrique, notamment pour l'Égypte, le Soudan et l'Éthiopie. Ils sont situés dans une zone aride ou semi-aride dans laquelle aucune agriculture ne serait possible en l'absence du fleuve. Le Nil constitue l'unique source de vie pour près de 69 millions d'égyptiens. Il est formé de la confluence du Nil Blanc et du Nil Bleu. Le Nil Blanc prend sa source sur le plateau équatorial de l'Afrique centrale et représente 17 % de la ressource en eau du fleuve, alors que le Nil Bleu est issu du lac Tana et représente les 83 % qui restent. Le Nil constitue le fleuve le plus long du monde ( 6 671 km ) et court de l'équateur jusqu'à la Méditerranée. Après avoir traversé huit pays ( le Burundi, le Kenya, le Rwanda, le Congo, la Tanzanie, l'Ouganda, l'Éthiopie, le Soudan), son débit annuel moyen naturel est estimé à 84 milliards<sup>2</sup> de mètres cubes à son entrée en Egypte, au niveau d'Assouan.

## **2- L'HISTOIRE CONTEMPORAINE**

L'Égypte est un pays très ancien dans l'histoire au point que les Égyptiens disent « *Misser oum eddonia* » ; ce qui veut dire l'Égypte est la mère du monde. Nous nous limiterons à l'examen de son histoire contemporaine nécessaire à la compréhension de la géopolitique actuelle du Moyen-Orient.

### **2.1-L'époque de MOHAMED ALI.**

C'est avec l'occupation française en 1798 qu'a commencé l'euphémisation du pays. Durant les trois années de l'occupation française, l'administration et les finances sont

---

<sup>2</sup> Source : *L'Égypte et le Nil pour une nouvelle lecture de la question de l'eau*, 2001 par A.BOUTET

réorganisées sur le modèle européen ; un programme de remise en état des infrastructures est lancé.

Après le retrait des troupes françaises, le pouvoir échoit à Mohamed Ali, général ottoman d'origine albanaise qui arrive avec des idées de réformateur. En 1805, le Sultan ottoman reconnaît Mohamed Ali, qui est nommé Pacha d'Égypte. Après avoir modernisé l'armée et épuré le pays des derniers mamelouks, il engage alors ses troupes dans une série de guerres de conquêtes. Au nom du sultan ottoman, il conquiert le Soudan, écrase la dissidence wahhabite en Arabie centrale, reprend la Syrie et met fin à l'insurrection nationaliste grecque entre 1823 et 1827. En 1840, il abandonne la Syrie mais obtient le titre héréditaire de vice-roi d'Égypte et du Soudan.

Sur le plan intérieur, Mohamed Ali, modernise le pays en le dotant d'infrastructures scolaires, ferroviaires, routières, industrielles, etc... Il encourage l'industrie du coton et développe les infrastructures, comme les barrages et les hôpitaux.

Après sa mort, ses successeurs ne feront que poursuivre son œuvre. Cependant au bout de quelques temps, une considérable dette s'accumule. Elle est générée en grande partie par les travaux de percement du Canal de Suez. Cette infrastructure gigantesque est inaugurée en 1869.

L'Égypte retrouve ainsi une position stratégique sur les voies commerciales maritimes. Mais elle va y perdre son indépendance. Devant l'endettement considérable, l'Égypte doit accepter l'établissement d'un condominium franco-britannique en charge de la gestion des finances égyptiennes. En 1882, les britanniques occupent militairement le pays.

## **2.2-L'indépendance et l'instauration de la monarchie.**

Au début de la première guerre mondiale, la Grande-Bretagne proclame son protectorat sur l'Égypte. Cependant à la fin du conflit, l'opposition nationaliste égyptienne forme une délégation, le Wafd, qui va négocier avec les Britanniques l'indépendance du pays. Devant les émeutes sanglantes et la période de troubles qui va suivre, Londres déclare l'indépendance de l'Égypte en 1922. Le sultan Fouad premier devient roi d'Égypte. Les Britanniques conservent toutefois le contrôle de la défense, des affaires étrangères, du canal de Suez ainsi que le droit d'entretenir des troupes sur le territoire égyptien. A la suite de sa victoire durant les élections, le Wafd va dominer la vie politique pendant les trente années qui vont suivre.

L'année 1936 est marquée par la succession de Farouk au pouvoir et le triomphe du parti Wafd aux élections. Pendant la deuxième guerre mondiale, l'Égypte sert de base militaire pour les alliés, occupant une position privilégiée, alors que l'Italie a envahi l'Éthiopie. C'est également de cette époque que date le discrédit du Wafd au sein de la population. Les dirigeants de ce dernier s'étaient montrés très coopératifs pour faire échec à la poussée de Rommel vers le canal. Ceci favorise l'émergence du mouvement des Frères musulmans, organisation fondée en 1928.

### **2.3 L'Époque de NASSER.**

A la suite de la défaite de 1948 durant la guerre contre Israël, la monarchie se fragilise. En juillet 1952, les "officiers libres", mouvement fondé deux ans plus tôt par un groupe d'officiers dont Nasser et Sadate, déposent le Roi Farouk et le contraignent à l'exil. La République d'Égypte est proclamée le 18 janvier 1953. Dès le début de 1954, le général Gamal Abdel Nasser prend en main les destinées du pays. La majeure partie du pays va se rallier aux idéaux de son leader : égalité, authenticité culturelle, progrès sur le plan intérieur et nationalisme, tiers-mondisme, arabisme sur le plan extérieur.

Nasser interdit les partis, mène la répression des Frères musulmans et obtient l'évacuation totale des Britanniques du territoire égyptien dès 1954. Ne parvenant pas à acquérir l'aide occidentale (vente d'armes pour lutter contre Israël ou financement de la construction du barrage d'Assouan), Nasser se tourne alors vers l'URSS et nationalise en 1956 le canal de Suez, source importante de revenus. C'est le déclenchement de la crise de Suez au cours de laquelle, la France, la Grande Bretagne et Israël occupent la zone du canal et ne l'évacuent qu'après la pression de l'ONU et l'entente des deux superpuissances, les USA et l'URSS sur cette question.

C'est une grande victoire politique pour Nasser qui entend faire l'unité du monde arabe derrière l'Égypte. Plusieurs tentatives de fédération arabe échouent ; avec la Syrie en 1958 et ensuite avec l'Irak en 1963. Sur le plan intérieur, Nasser met l'Égypte sur la voie du "socialisme arabe", à mi-chemin entre le libéralisme occidental et le marxisme soviétique.

En 1967, la tension avec Israël monte. L'État hébreu lance une attaque, qualifiée de préventive, contre ses voisins : les égyptiens sont défaits en six jours de campagne ; le Sinaï est occupé, et les troupes israéliennes campent sur la rive est du canal, où va se poursuivre une longue guerre d'usure.

#### **2.4. L'Epoque de SADATE.**

Anouar El-Sadate succède à Nasser, décédé en 1970, et ne tarde pas à donner à la politique égyptienne des orientations différentes, même s'il se situe dans la continuité de l'ancien régime. Il réduit les tendances nassériennes radicales existantes au sein du parti et de l'appareil d'État, et réintroduit une forme de pluralisme politique; il fait même preuve d'une indulgence certaine à l'égard des Frères musulmans. Le socialisme d'état cède progressivement la place à la libre entreprise et au capitalisme international.

Sur le plan extérieur, l'Égypte met fin à ses relations privilégiées avec l'URSS. Néanmoins cette dernière soutiendra en partie l'effort de guerre égyptien contre Israël. Le président Sadate déclenche la quatrième guerre israélo-arabe le 6 octobre 1973, le jour de la fête juive de Yom Kippour, contre l'État hébreu qui tenait alors la rive est du canal de Suez. L'armée égyptienne traverse spectaculairement le canal, mais les Israéliens contre-attaquent et envahissent l'Égypte. Sous l'influence des Etats - Unis et de l'URSS, un cessez-le-feu est conclu fin octobre 1973. En 1974 commence le désengagement réciproque de la zone du canal, qui sera ouvert un an plus tard.

Encouragé par les USA, Sadate entreprend des négociations avec Israël malgré l'opposition de tous les États arabes. C'est la marche vers la paix qui aboutit à la signature des accords de Camp David aux Etats-Unis en septembre 1978. Le 26 mars 1979, un traité de paix est signé entre les deux anciens ennemis. Il aboutit à la restitution du Sinaï à l'Égypte en 1982. L'Égypte obtient dès lors une aide substantielle des États-Unis, mais perd sa place au sein de la Ligue arabe. La situation économique, déjà très affaiblie, va se détériorer avec le boycott de certains pays arabes. L'opposition égyptienne, notamment les Frères musulmans, va se faire de plus en plus virulente et la répression par le régime sera violente.

Ayant récupéré le Sinaï, Sadate lance un programme économique ultra-libéral pour la reconstruction du pays. Ce programme s'accompagne d'une politique d'ouverture économique (infitah) visant à relancer le développement économique en attirant les capitaux étrangers. Ce traitement de choc provoque une grande crise sociale et politique marquée par l'assassinat de Sadate par un commando militaire islamiste en octobre 1981.

#### **2.5 L'Epoque de Hosni MOUBARAK**

Hosni Moubarak, qui succède à Anouar el Sadate, poursuit les orientations et la politique extérieure de son prédécesseur. Il consolide ses liens avec les États-Unis qui lui

fournissent une aide civile et militaire considérable, évaluée à deux milliards de dollars par an. En outre, l'Égypte parvient à améliorer progressivement ses relations avec les pays arabes et à regagner leur confiance, ce qui lui permet de réintégrer la Ligue arabe en 1989.

En 1991, lors du conflit du Golfe, Moubarak choisit de se mettre du côté de la force multinationale ce qui lui permit d'assainir sa situation financière, par le biais de l'effacement d'une grande partie de sa dette extérieure. Cependant sur le plan économique, Hosni Moubarak doit toujours composer avec une situation peu florissante. En effet, la récession annoncée depuis le début de l'année 2000 continue à mobiliser largement l'opinion publique et inquiète les dirigeants égyptiens. Si Hosni Moubarak a mis un terme à la politique d'Infitah de Sadate qui s'est révélée désastreuse socialement, et s'il n'a jamais appliqué l'accord conclu avec le Fonds monétaire International en 1987, il entend cependant poursuivre le processus de privatisation et de libéralisation économique, qui reste une phase critique et délicate de son mandat en cours.

Sur le plan intérieur, Moubarak doit également faire face à l'activisme virulent des mouvements islamistes, qui se sont radicalisés et semblent avoir pris la décision de déstabiliser le régime et l'économie en perpétrant des attentats terroristes contre les sites touristiques ou en tentant d'assassiner des personnalités de la société égyptienne.

## Chapitre 2 :

# LA GEOECONOMIE

L'économie égyptienne est basée principalement sur trois ressources financières : le pétrole, les rentes du canal de Suez et celles du tourisme.

### **1. La politique d'ouverture économique : l'infitah.**

Le terme arabe « Infitah », signifiant « ouverture », désigne l'adoption d'une politique économique libérale en rupture avec le « socialisme » de Nasser. Ce plan de développement économique a été mis en œuvre par Anouar el Sadate dès son accession au pouvoir et n'a connu son plein essor qu'après la guerre d'octobre 1973. Les grandes lignes de l'infitah sont : l'encouragement au secteur privé et aux investissements étrangers, l'ouverture du secteur financier aux banques non égyptiennes, la libéralisation du commerce extérieur et la diminution de la place du secteur public.

Le bilan de ce plan de développement n'est pas tout à fait net. Le capital privé ou étranger s'est investi avant tout dans les secteurs non industriels et non agricoles, là où le profit est immédiat et substantiel : import – export, immobilier, banques, tourisme etc... La spéculation et la corruption ont connu un essor sans précédent, ce qui a engendré des inégalités sociales. La dépendance de l'Égypte à l'aide extérieure s'est accentuée, en particulier sur les plans agricole et financier, et des millions de ses travailleurs, techniciens et cadres sont partis travailler dans les pays pétroliers. Le président Hosni Moubarak a mis fin à ce plan de développement et, sous la pression du FMI, le gouvernement cherche à avancer rapidement sur la voie de la privatisation.

Cependant, il est à noter que le bilan global n'est pas totalement négatif, et certains succès ont été obtenus : l'Égypte est devenue un pays exportateur de pétrole et certains secteurs de l'agriculture et de l'industrie ont connu une nouvelle efficacité. Mais l'exemple égyptien montre les difficultés d'imposer un modèle libéral dans une économie sous-développée, sans provoquer de profondes distorsions et des inégalités sociales.

## **2. L'agriculture.**

L'agriculture est un secteur qui occupe une place importante dans l'économie de l'Égypte: 17% du PIB<sup>3</sup>. Ce secteur fait vivre environ le tiers de la population active. Longtemps autosuffisante sur le plan agricole, l'Égypte exportait du sucre et, surtout, du coton. C'est le secteur économique sur lequel ont porté les plus grands efforts, que ce soit pour la refonte des structures agraires ou l'amélioration du potentiel agricole.

L'Etat développe un plan d'irrigation des terres situées en dehors de la vallée du Nil avec un double objectif; fournir des emplois pour les jeunes et assurer une meilleure couverture des besoins alimentaires. Mais cette politique, malgré l'amélioration des méthodes d'irrigation, est limitée par les réserves d'eau disponibles, tant celles du Nil que celles des nappes phréatiques.

Les efforts pour assurer une autosuffisance alimentaire n'aboutissent pas à cause de la démographie galopante de la population ( plus d'un million de bouches supplémentaires par an) bien qu'une nette croissance de la production soit enregistrée. En effet, le pays a recours à des importations pour 60% de ses besoins.

## **3. L'industrie**

La plus importante ressource naturelle se trouve dans le domaine énergétique. L'Égypte produit 46 millions de tonnes de pétrole brut par an et en exporte pour une valeur de 2 milliards de dollars, ce qui constitue en valeur le quart de la moyenne de ses revenus extérieurs.

La politique de développement de Nasser visait à transformer le pays essentiellement agricole d'avant 1952 en une puissance industrielle. Aux moulins à sucre et aux manufactures conditionnant le coton pour l'exportation sont venues s'ajouter des aciéries, des usines de matériaux de construction, des raffineries de pétrole, sans oublier l'industrie textile et celle des biens de consommation. Les principales villes où se trouvent les usines industrielles sont : le

---

<sup>3</sup> Source : L'Année Stratégique 2002.

Caire, Héliouân, Alexandrie, Suez et Port-Saïd. Dans le cadre de la politique de l'Infitah, des zones franches ont été installées dans la région du Grand Caire.

L'effort d'industrialisation entrepris a été poursuivi dans un contexte plus libéral par les deux présidents qui ont succédé à Nasser. Cependant, bien que la part prise par les activités industrielles dans le PIB soit de 33%, le secteur industriel ne constitue pas le facteur dominant de l'économie égyptienne. En effet l'industrie n'occupe que 20% des activités productives, ces dernières étant toujours caractérisées par l'importance des activités de distribution et de service (47%) et par la place du secteur agricole (33%).

#### **4. Le tourisme.**

En Égypte, le tourisme revêt plusieurs formes, principalement le tourisme des Arabes qui viennent goûter la fraîcheur de l'été et les délices du Caire et le tourisme des Occidentaux qui sont intéressés par les sites archéologiques.

Au cours des vingt dernières années, grâce à la politique d'ouverture « Infitah », le secteur touristique a connu une croissance très rapide. Cette croissance est parfois altérée par des événements politiques: émeutes de février 1986, crise du Golfe en 1990/91, poussée islamiste de 1992, attentats terroristes contre des touristes en 1997. Si les recettes annuelles touristiques ont parfois atteint 5 milliards de dollars par an, elles sont en baisse de plus de 20% depuis 1998 du fait des attentats des intégristes. En 2001, les recettes provenant du tourisme s'évaluent à 3 847 millions de dollars<sup>4</sup>.

#### **5. Le canal de Suez, comme source d'économie.**

Le canal de Suez relie la méditerranée à la mer rouge et constitue l'une des grandes voies maritimes du monde. Il permet aux navires d'éviter la route du Cap et raccourcit ainsi de 17 % à 67% les distances entre l'Asie et l'Europe. Après la guerre des Six Jours (1967), il a été fermé à la circulation maritime et n'a été rouvert au trafic qu'en juin 1975. Le canal est long de 162 kilomètres et large de 200 à 400 mètres. Ces dernières années il fait l'objet de travaux d'agrandissement pour permettre l'accès à des navires de 260 000 tonnes (la profondeur du canal vient d'être portée à 17m).

---

<sup>4</sup> Source : L'Année Stratégique 2002

Le canal joue un grand rôle dans l'économie mondiale. Son trafic annuel est de l'ordre de 300 millions de tonnes et il est emprunté chaque jour par 60 navires. Les hydrocarbures ne représentent plus que 30% du tonnage transporté : le canal est concurrencé par l'oléoduc de la SUMED et la conduite Eilat - Ashkelon. Mais son rôle reste important pour les marchandises diverses : le trafic nord-sud est composé essentiellement par des produits manufacturés, les produits bruts l'emportent dans le sens sud-nord. Parmi les minéraux acheminés vers l'Europe certains ont une véritable importance stratégique: chrome, manganèse, étain, nickel. En outre, cette voie maritime est empruntée par des navires de guerre, environ 200 par an.

Les droits de péage du canal de Suez, génèrent plus d'un milliard de dollars /an et jouent un rôle important dans la balance des paiements égyptienne.

## Chapitre 3 :

# Le rôle de l'Égypte

De par cette position géographique privilégiée, cette étroite charnière entre l'Afrique et l'Asie, l'Égypte a constitué, dès la plus haute antiquité, un carrefour exceptionnel des influences asiatiques, méditerranéennes et africaines. Les poussées géopolitiques de l'Égypte sont claires : vers l'est, la zone syro-palestinienne (tentative de Nasser de fusionner l'Égypte avec la Syrie) - vers l'ouest, le Maghreb – vers le sud, la poussée nilotique au travers du Soudan et enfin la mer Rouge que l'Égypte tente de contrôler de concert avec l'Arabie Saoudite. Grâce au canal de Suez qu'il contrôle, ce pays dispose d'un véritable verrou pouvant bloquer le passage entre la Méditerranée et la mer Rouge, c'est une voie de communication d'une grande importance pour l'économie mondiale.

### **1. La fonction géopolitique de l'isthme de Suez.**

L'isthme de Suez sépare l'Afrique du continent asiatique, en ouvrant sur le désert du Sinaï. C'est une zone de haute conflictualité car il permet, par son contrôle, de verrouiller ou permettre le passage entre ces deux aires géopolitiques distinctes. Le canal de Suez a provoqué un bouleversement géopolitique à l'échelle mondiale étant donné qu'il réduit considérablement les distances et les coûts de navigation pour les navires qui y transitent.

Le 17 novembre 1869, l'impératrice Eugénie inaugure le canal de Suez. Très rapidement, des tensions naissent de la création de cette nouvelle voie de communication; dès 1875, le canal de Suez donne lieu à un conflit qui a abouti en 1882 à l'occupation de l'Égypte par la Grande-Bretagne. La crise se prolongera jusqu'à la tenue d'une conférence internationale à Constantinople en 1888. Pendant la première guerre mondiale, l'Allemagne tente en vain de fermer le canal, et lors de la seconde guerre mondiale, elle le bombarde d'août 1940 à juillet 1942. En 1956, à l'issue de la « crise de Suez », le canal est fermé et le passage dépend de la seule volonté égyptienne (jusqu'en 1979, les navires israéliens ne pourront emprunter cette voie de navigation). Enfin, la guerre des Six Jours donna lieu au blocage du canal de 1967 à 1975. Ces crises répétées prouvent que Suez est un lieu sur lequel se polarise une part importante des tensions du Proche-Orient. Il a été, jusqu'à une période récente, une sorte de symbole de l'affrontement entre l'Occident et le Proche-Orient.

L'Égypte contrôle le canal de Suez par lequel transite encore une grande partie du pétrole brut extrait de la région du Golfe et qui demeure le point de passage de la plupart des bateaux ayant servi, pendant la guerre du Golfe ou lors des démonstrations de force américaines contre l'Irak en septembre 1996 et l'actuelle guerre des américains et des britanniques contre ce même pays. L'Égypte joue donc un rôle clé dans la zone de sécurité du Golfe et voit clairement le parti qu'elle peut tirer de ce que les Etats-Unis appellent des atouts stratégiques, qui constituent de fait des leviers diplomatiques.

## **2. L'influence culturelle :**

La culture égyptienne est très ancienne dans l'histoire. Mais sans remonter aux temps des pharaons et aux merveilles qu'ils nous ont léguées, on ne saurait parler de l'Égypte contemporaine sans évoquer son poids et son rayonnement dans le domaine de la culture au sein du monde arabe. Elle fut, avec le Liban et la Syrie, le berceau du renouveau culturel arabe ( la *Nahda* : la *Renaissance* ) au cours du XIXème siècle. Cette Nahda a engendré les deux grands courants de pensée qui font sentir leur influence jusqu'à nos jours dans les mondes arabe et musulman.

De nos jours, l'Égypte est le pays arabe qui compte le plus d'écrivains, de cinéastes, d'économistes, d'ingénieurs, d'enseignants...etc. La réputation des écrivains, chanteurs ou cinéastes, a franchi les frontières. Les films et feuilletons égyptiens, dominent sur toutes les chaînes de télévision arabes, de Bagdad à Rabat. Le prix Nobel de littérature attribué en 1988 à l'écrivain Naguib Mahfouz en témoigne. De même le réalisateur Youssef Chahine, fer de lance d'un cinéma égyptien prolifique qui exporte ses œuvres dans tout le monde arabe, est internationalement reconnu.

Dans le domaine du livre, sur environ 10 000 titres publiés tous les ans dans le monde arabe, l'Égypte en produit plus de la moitié. La grande bibliothèque d'Alexandrie, réalisée récemment, renforcera davantage ce rôle. Dans le domaine de la presse, même si elle reste étroitement contrôlée par le gouvernement, l'Égypte occupe la première place du monde arabe et le Caire est le plus important centre d'édition du Proche-Orient. Le « Al Ahram » est l'ancêtre des journaux arabes.

Sur le plan linguistique, aux côtés de la langue littéraire utilisée dans les textes, commune à l'ensemble du monde arabe, s'est développé le dialecte particulier du Caire, dont l'usage est courant

dans la vie politique, au cinéma, au théâtre et dans la chanson. Le rôle de centre que joue l'Égypte au sein du monde arabe a rendu ce dialecte compréhensible du Golfe à l'Atlantique.

Quant au domaine de l'enseignement, il reste aujourd'hui une des priorités du gouvernement. L'Égypte joue un rôle capital dans la formation des cadres du monde arabe : 50 % des étudiants arabes du Proche et Moyen-Orient et 35 % des ingénieurs arabes formés par an. En outre ce sont des professeurs de la Vallée du Nil qui ont contribué à créer et à faire fonctionner les universités de la plupart des pays du golfe et on ne compte pas moins de 20 000 instituteurs au Yémen.

### **3. Rôle de l'Égypte durant la guerre du golfe :**

En 1991, pendant la seconde guerre du Golfe, le positionnement de l'Égypte du côté du Koweït dès les premières heures de la crise est décisif à l'échelle tant politique que militaire. L'Égypte participe immédiatement à la coalition contre le président irakien Saddam Hussein, envoyant un corps expéditionnaire de quelques 40 000 hommes en Arabie Saoudite. A l'issue du conflit, le siège de la Ligue arabe est rétabli au Caire. Si les Arabes acceptent enfin les conditions égyptiennes, c'est peut-être aussi parce qu'ils se rendent compte que, sans le Caire, rien de sérieux ne peut être entrepris. De plus, la politique modérée de l'Égypte lui permet d'être un acteur majeur dans le règlement du conflit au Proche-Orient et de s'affirmer au plan régional et international. Les américains reconnaissent publiquement que si l'Égypte s'était placée du côté de Bagdad, le fil des événements et l'issue de la crise eussent été différents. Le choix fait lors du conflit du Golfe, en 1991, de participer à la force multinationale contribue donc à renforcer le rôle diplomatique de l'Égypte, mais aussi à assainir sa situation financière, par le biais de l'effacement d'une grande partie de sa dette extérieure.

### **4. Le rôle africain de l'Égypte.**

Le voisinage de la Libye et du Soudan requiert de la part de l'Égypte un important effort diplomatique. Ces deux voisins ont, ou ont eu, recours au terrorisme, et sont peu ou prou, au ban des nations. Pour la diplomatie égyptienne, il s'agit de son premier champ d'action.

#### **4.1- Relations avec la Libye**

La Libye et l'Égypte partagent une volonté commune de lutter contre l'intégrisme islamique. Comme de plus, selon l'Égypte, la Libye s'est aujourd'hui bien assagie, le

Président Moubarak a œuvré auprès du conseil de sécurité, afin de lever l'embargo international contre le pays du Président Kadhafi. En outre, une très importante main d'œuvre égyptienne est employée par des entrepreneurs libyens. Ainsi, pour l'ensemble de ces raisons, l'Égypte se doit d'être en bonnes relations avec ce pays. Elle a tout à gagner d'un voisin redevenu vertueux, renonçant au terrorisme et participant à la stabilité politique de la région.

#### **4.2-Relations avec le Soudan.**

l'Égypte entretient avec le Soudan des relations historiques. La politique de l'Égypte envers ce pays se caractérise par le pragmatisme et l'apaisement, malgré un contentieux relatif au triangle d'Halaïb et l'attentat d'Addis Abeba en 1995. Les Egyptiens considèrent que l'élément fondamental qui doit conditionner les relations avec son voisin du sud est la partition des eaux du Nil. En effet, l'Égypte se voit garantir une quote-part vitale de 55,5 milliard de mètres cubes d'eau. En conséquence, et dans le but de d'éliminer tout risque de voir sa quote-part diminuée, l'Égypte cherche à avoir de bonnes relations avec le Soudan.

Ainsi, pour garantir certains besoins fondamentaux, l'Égypte se trouve contrainte de jouer un rôle de stabilisateur régional en Afrique. L'Égypte se voit donc attribuer le rôle de « leader régional ». Elle doit également endosser ce rôle à l'est de ses frontières.

### **5. l'Égypte et son rôle au Proche Orient.**

Les priorités et les questions qui guident la politique égyptienne vis-à-vis des pays du Proche-Orient sont ;

- le soutien du processus de paix,
- comment parvenir à un équilibre des armements pour consolider la paix; problème qui a comme corollaire la question de l'arme atomique d'Israël.

Pour cela, et en vue de satisfaire à ces priorités, l'Égypte mène des politiques adaptées à chaque interlocuteur.

#### **5.1- Relations avec Israël**

C'est l'Égypte qui a ouvert la voie de la paix avec Israël. Depuis les accords de paix de camp David en 1977, l'Égypte demeure l'interlocuteur principal de l'État hébreu. L'Égypte a joué le rôle de médiateur très apprécié entre Israël et les Etats arabes en conflit

avec ce dernier. Mais depuis la venue de Sharon à la tête du gouvernement hébreu, les efforts de conciliation menés par la diplomatie égyptienne surtout en ce qui concerne la question palestinienne sont voués à l'échec.

### **5.2- Relations avec la Syrie**

Dans son dialogue avec la Syrie, l'Égypte se focalise essentiellement sur l'évolution de la question du processus de paix et la création d'un état autonome palestinien. En outre, ce dialogue porte aussi sur l'axe israélo-turc que l'Égypte dénonce pour son aspect militaire jugé très puissant.

### **5.3- Relations avec la Jordanie**

L'Égypte cherche à gérer ses rivalités avec Amman, sans faiblesse ni agressivité excessive. En effet durant les négociations de paix qui ont aboutit en octobre 1994 entre la Jordanie et Israël, le Caire a été marginalisé par Amman. En novembre 1995, une mésentente se déclenche entre les deux pays lors de la seconde conférence économique sur le Proche Orient organisée en Jordanie. A partir de 1997, Amman se trouve marginalisée et c'est le Caire qui reprend son rôle actif dans tout ce qui concerne la paix dans la région.

Ainsi, d'une façon générale le rôle de l'Égypte dans ses relations avec les pays de la région du Proche Orient se caractérise par une certaine sévérité en vue de conserver son statut d'acteur principal dans le processus de paix. Elle prouve ainsi son souhait de pouvoir intervenir dès que nécessaire, afin d'obtenir pour cette région du monde, une stabilité durable, qui fait tant défaut depuis si longtemps. Ainsi, le maître mot du rôle régional égyptien, est bien stabilité tout azimut. Et, en ce domaine, l'Égypte démontre une grande maturité, digne de son passé grandiose.

## **6. Relations avec l'Europe**

Après près de quarante ans d'éclipse dans les relations de l'Égypte avec l'Europe, suite à la crise de Suez en 1956, ces relations sont de plus en plus importantes. En effet, la véritable nouveauté du début des années 1990 tient à l'effondrement du bloc soviétique. L'Amérique n'ayant plus de contreponds, l'Égypte voit l'Union européenne comme une puissance de rechange. Les points de vue de l'Égypte et de l'Europe sont de plus en plus proches sur plusieurs dossiers, particulièrement le processus de paix israélo-palestinien. Le Caire appelle

l'Union s'impliquer davantage pour aboutir à une solution politique, mais jusqu'à maintenant la diplomatie européenne n'est pas à la hauteur des aspirations de l'Égypte. Les relations entre les deux partenaires sont appelées à connaître d'importants progrès avec l'entrée en vigueur au début de ce siècle d'un accord économique et commercial entre l'Égypte et Bruxelles. L'Égypte a signé en 2001 un traité de coopération avec l'Union européenne. En douze années, les barrières douanières devraient être supprimées entre l'Égypte et l'Europe.

En outre l'Égypte participe activement au « processus de Barcelone » lancé par l'Union européenne en 1995. L'objectif est de parvenir en l'an 2010 à une zone euro-méditerranéenne de libre échange, de paix et de stabilité. Cependant ce projet piétine à cause du non-achèvement du règlement du conflit israélo-arabe.

## **7.L'Égypte, Etat pivot dans le discours américain**

Pour les américains, il existe deux Etats pivots au Moyen-Orient : la Turquie et l'Égypte. Toutefois, la Turquie, qui remplit les conditions militaires, démographiques et économiques d'un État pivot n'en remplit pas les conditions diplomatiques. A l'inverse de l'Égypte, l'orientation des turcs vers l'Ouest a considérablement affaibli leur influence sur les diplomaties et sur les sociétés politiques arabes.

Ainsi pour les Etats-Unis, le principal État pivot est l'Égypte dont l'effondrement pourrait déstabiliser le Moyen-Orient dans son ensemble par contre sa consolidation permet de stabiliser l'ensemble de la région. Son rôle de pivot n'a pas pour seule cause la démographie, il repose sur deux autres facteurs :

-la capacité de l'état égyptien à contenir la vague islamiste, ainsi que toute autre vague révolutionnaire. L'effondrement du pouvoir politique entraînerait inévitablement celui des pouvoirs politiques environnants, et probablement des bouleversements politiques en cascade.

-la place de la diplomatie égyptienne dans le processus de paix avec Israël. L'échec de cette diplomatie marquerait le coup d'arrêt du processus dans son ensemble, bien que ce projet soit en crise depuis la venue de Bush à la tête de l'administration américaine et de Sharon à la tête de l'exécutif d'Israël.

Avant l'invasion israélienne du Liban en 1982, les Américains reconnaissaient l'existence de deux centres de ralliement pour les Etats arabes : l'Égypte comme allié des Etats-Unis et comme moteur du « processus de paix » et le bloc Syrie-Irak en tant qu'opposition radicale à ce processus. La défaite de l'OLP et l'affaiblissement du clan arabe

radical ont constitué l'Égypte en centre diplomatique dans le sens de la poursuite du processus de paix avec Israël. L'Égypte s'est donc érigée en État pivot en rompant en 1989 l'isolement imposé en 1978, et en bénéficiant du ralliement de nombre d'États arabes et de l'OLP elle-même. C'est ce qui justifie l'alliance égypto-américaine susceptible de se rapprocher de l'alliance turco-américaine. Cependant, pour certains Américains, il existe certaines limites à cette alliance égypto-américaine;

-l'Égypte ne présente pas les mêmes conditions de fiabilité à long terme que les États turc ou israélien.

-l'essentiel du soutien des USA à l'Égypte doit être économique et non militaire. Cette dernière est même invitée à diminuer les dotations au budget militaire au profit des secteurs civils. En fait, l'ennemi principal réside ici, à l'intérieur même de l'Égypte et ne peut être combattu que par le développement économique.

Ainsi, il apparaît clairement que l'Égypte grâce à ses atouts à savoir son histoire, sa position géographique au carrefour des continents, le canal de Suez et grâce à ses fonctions de « moteur de paix » et d'État pivot, joue un rôle capital pour l'instauration de la paix au Moyen-Orient. L'Égypte est qualifiée d'État pivot dont la déstabilisation entraîne automatiquement celle de toute la région. C'est la raison principale pour laquelle les Américains lui apportent un soutien économique pour faire face à ces menaces de l'intérieur. En effet, ce pays est confronté à un triple défi; l'Islamisme radical qui menace le régime en place, la démographie galopante qui pèse lourdement sur le développement du pays et le problème de l'eau au sujet duquel le président Anouar al- Sadate déclarait « Si quelqu'un fait quelque chose qui puisse nuire à notre approvisionnement, nous n'hésiterons pas à entrer en guerre, car c'est une question de vie ou de mort ».

**Deuxième Partie :**

**LES MENACES QUI PESENT SUR LA STABILITÉ DE  
L'ÉGYPTE**

## Chapitre un :

# L'ISLAMISME

Il convient tout d'abord de définir ce qu'on entend par « islamiste » ? Le « DICTIONNAIRE MONDIAL DE L'ISLAMISME »<sup>5</sup> précise; « Tous ceux qui cherchent à islamiser l'environnement social, familial ou professionnel dans lequel ils se trouvent, répondent à cette définition ». La majorité des Islamistes ont des pensées tout à fait humanitaires, à visage souriant, d'un esprit ouvert et s'intègrent facilement dans les sociétés d'accueil tout en insistant pour que soient respectées leurs traditions et préceptes islamiques. Le reste des Islamistes prône la violence pour arriver à ses objectifs, ce sont les terroristes poursuivis aussi bien dans les pays occidentaux que dans la plupart des pays musulmans où ils constituent une véritable menace pour les régimes en place. En Egypte, deux mouvements dominant la scène; les *Frères musulmans* et la *Jamaa- Islamiya*.

## 1. Les Frères musulmans

### 1.1-Origine

En 1928, il y a eu la fondation à Ismaïlia de l'association des « frères musulmans » , par un instituteur dénommé Hassan Al Banna. Cette association est considérée aujourd'hui comme étant la matrice de l'islamisme actuel surtout dans le monde arabe, et constitue le mouvement le plus représentatif de l'Islamisme sunnite . Ayant comme principe « Le Coran est notre devise », les frères musulmans ont pour objectif d'islamiser l'État, en faisant imposer de façon exclusive une législation basée sur la charia, la loi fondée sur le Coran, et la sunna ( tradition du prophète ).

### 1.2-Doctrines et projet social

La doctrine des Frères musulmans tourne autour du dogme de l'unicité de dieu « al tawhid ». Ce principe implique la parfaite fusion du religieux et du politique, leur conception de l'État repose sur la théocratie avec des aspects empruntés à la doctrine totalitaire. Les cinq commandements de ce mouvement sont les suivants ;

- Dieu est notre but.
- Le prophète est notre modèle.
- Le Coran est notre loi.

---

<sup>5</sup> Par: Khattar Abou Dhiab- Patrick karam- Richard Labevière-Julien Lariège- Olivier Roy- Antoine Sfeir

-Le Djihad est notre vie.

-Le martyr est notre vœu.

Le projet des frères tel qu'il est résumé par le fondateur Al Banna est comme suit ;  
« Le pouvoir est remis à un calife, la patrie est l'ensemble de Dar Al Islam ; le Parlement et la liberté de la presse sont inutiles alors que les non-musulmans sont rejetés dans la dhimmitude<sup>6</sup> ».

Ce programme initial des *Frères Musulmans* sera complété par Sayyed Qotb. Lui aussi un instituteur qui a effectué une formation aux Etats-Unis de 1945 à 1951. La théorie de la souveraineté de Dieu « Hakimyya » qu'il avait mise au point sera largement adoptée par la plupart des mouvements islamistes sunnites et chiites. Cette théorie est aussi complétée par le testament-programme « A l'ombre de Dieu » rédigé par Qotb en prison après son arrestation en 1954.

## **2. La Jamaa Islamiya**

La Jamaa Islamiya a été fondée en 1941 par le réformateur musulman pakistanais Abou Ala Al Mawdoudi. La doctrine de ce mouvement vise à créer un État islamique comparable à celui de l'époque du prophète et des premiers califes. La jamaa Islamiya avait choisi pour camoufler ses réels objectifs des activités à caractère social et de prosélytisme.

## **3. L'aspect menaçant de l'Islamisme pour l'État égyptien**

La cohabitation initiale des Frères musulmans avec la monarchie égyptienne durant les années 1920 et début 1930 n'a pas tardé à se transformer en une confrontation du fait de la question palestinienne. Depuis, l'attitude des Frères musulmans se caractérise par deux tendances; l'une est réformiste, l'autre est terroriste. C'est ainsi que leur politique a été tantôt en opposition violente contre le pouvoir, tantôt en collaboration avec lui.

Ce qui constitue une menace pour la stabilité de l'Égypte c'est l'objectif des islamistes de fonder un État islamique inspiré de celui de l'époque du prophète et des premiers califes, et différent du modèle occidental en place en Égypte.

---

<sup>6</sup> C'est-à-dire les non-musulmans, soumis à tribut.

Durant les années quarante, l'organisation des Frères disposait déjà d'une branche armée clandestine dénommée *l'ordre spécial*. C'est à partir de cette branche que la confrérie va structurer son organisation internationale avec des bureaux à l'étranger : à Munich, Berlin, Genève, etc... Sous la direction de Mustapha Machhour, cette organisation a joué un important rôle dans le regroupement d'opposants de différents pays arabes; irakiens, syrien, jordanien, tunisiens, etc... Aujourd'hui, malgré son grand âge (80 ans), Machhour est soupçonné par les services secrets égyptiens d'être encore aussi radical et de diriger *l'ordre spécial*, et de maintenir des contacts avec les groupes armés qui opèrent actuellement en Egypte, notamment ceux des *Jamaa Islamiya* et du *Djihad*.

Les premières actions de violence perpétrées contre le pouvoir remontent à 1948, lorsque le 28 décembre les Islamistes de la *Jamaa Islamiya* revendiquèrent l'assassinat du premier ministre Nuqrachi Pacha. A cette époque-là, l'effectif des adhérents au mouvement s'évaluait à un million.

### **3.1-Au temps de Nasser et de Sadate**

Les *Frères musulmans* ont collaboré au début, en fournissant des hommes, au mouvement des « *Officiers libres* » et principalement à Gamal Abd Ennasser qui lui même fréquentait à cet époque les Frères. Après le coup d'État de 1952, les Frères ne tardent pas à comprendre que le nouveau Etat n'était pas celui auquel ils aspiraient et en 1954 commencent à travailler pour le renversement de Nasser. Ce dernier, convaincu de la détermination des Islamistes à lui faire face, passe à l'action en faisant pendre l'un de leurs dirigeants, l'avocat Abdelkader Aouda. En outre, des milliers d'adeptes sont arrêtés et incarcérés dans les prisons alors que ceux qui échappent sont contraints de vivre en clandestinité.

Après la mort de Nasser, c'est Anouar Al Sadate qui prend les destinées du pays de 1970 à 1981. Les *Frères musulmans* réinvestissent le champs sociopolitique à cette époque et s'érigent en censeurs de la vie publique et sociale égyptienne. En 1971, Sadate proclame une amnistie générale et fait libérer les détenus parmi les *Frères musulmans*. L'organisation, sous la direction de Aboul Nasr, ne tarda pas à devenir un groupe de pression n'ayant pas le droit, du point de vue constitutionnel, de se constituer en un parti politique. Cependant, elle parvient

quand même à élire une quarantaine de députés sous l'étiquette des partis autorisés tel le *Néo-Wafd* .

En apparence les *Frères musulmans* agissent de façon légale conformément à la loi, mais en réalité ils exercent un terrorisme intellectuel en assassinant ceux qu'ils jugent mauvais musulmans parmi la classe intellectuelle. Ensuite, des actions sont menées contre le gouvernement, contre l'armée et contre l'Occident et ses touristes. En 1981, c'est Sadate qui est assassiné par des extrémistes.

### **3.2- Moubarak et les Islamistes**

En 1995, une tentative d'attentat sans succès est perpétrée contre Hosni Moubarak. Les *Frères musulmans* ne sont pas impliqués de façon directe dans la dérive terroriste. Mais l'organisation des Frères, considérée comme pépinière des groupes radicaux, n'a jamais jugé utile de dénoncer ou d'isoler ces derniers. Les attaques contre les touristes occidentaux et, spécialement, l'attentat de Louxor en 1997 en sont la démonstration. Ces attentats ont fait baisser les recettes touristiques à moins d'un milliard de dollars. L'objectif des Islamistes radicaux n'est plus de noyauter l'État égyptien, mais de le déstabiliser en vue de l'abattre. C'est ce qui explique le déclenchement brutal par l'État depuis 1997 d'une répression à leur égard. L'État est opposé à tout amalgame entre la politique et la religion. Mais l'organisation des Frères connaît une division entre les "vieux" et les "jeunes". Ces derniers cherchent à former un nouveau parti, le Hizb al Wasat ( parti du centre) qui vise à adapter la confrérie aux réalités multiconfessionnelles du pays. Il y a même des chrétiens coptes qui sont associés à ce nouveau parti.

L'Etat accuse l'organisation des frères de servir de couverture à des groupes extrémistes ( Djihad, Gamaa, Takfir .....) dont le plus récent est Tanzim al waad qui projette le retour à la violence.

Les actions de violence du 11 septembre 2001 ont accéléré la rupture des Etats-Unis avec les Frères musulmans, bien que ces derniers aient dénoncé les événements qui ont visé les américains. Les Etats-Unis ont pris des sanctions contre la banque *Al Taqua* très liée à l'organisation internationale des *Frères*. C'est ainsi que 43 millions de dollars des avoirs de l'organisation sont gelés aux Etats-Unis.

Bien que l'organisation des frères passe depuis un certain temps par une crise, elle a réalisé une percée durant les élections législatives de l'an 2000. L'un des problèmes qui se posent est la succession de Machhour. Face à cet affaiblissement des islamistes égyptiens, l'université religieuse d'Al Azhar se manifeste avec le soutien du pouvoir pour contrer le mouvement de l'islamisation de la société lancé par Sadate dans un but d'affaiblir la gauche et les Nassériens.

En Égypte, on estime que Machhour s'est assuré aussi le contrôle de la branche internationale de la confrérie accédant de cette façon au contrôle de ses ressources financières. L'argent de l'organisation est considéré comme le nerf de la "guerre sainte"; c'est un moyen d'influence et le vrai ressort de son pouvoir occulte.

L'attentat de Louxor du 17 novembre 1997, revendiqué par le groupe Jamaa Islamiya, a fait 57 victimes parmi les touristes et a provoqué une crise du tourisme et des investissements étrangers. Alors que Sadate pratiquait à l'égard des islamistes une stratégie dite de tolérance – connivence, dont il s'est servi pour neutraliser ses adversaires nassériens, Moubarak opte lui pour une stratégie d'endiguement et de fermeté, en demeurant impitoyable avec les intégristes. Il refuse le droit de grâce (soixante exécutions d'islamistes sur quatre - vingt dix condamnations à la peine capitale) et veut une reddition sans condition des groupes islamistes.

Ainsi, dans l'état actuel des choses, Moubarak doit également faire face à l'activisme virulent des mouvements islamistes, qui se sont radicalisés et semblent avoir pris la décision de déstabiliser le régime et l'économie en perpétrant des attentats terroristes contre les sites touristiques ou en tentant d'assassiner des personnalités de la société égyptienne. Le président Moubarak a lui même échappé à huit tentatives d'assassinat par les groupes islamistes. Le nombre de ces derniers est promis à augmenter du fait que la démographie du pays est en croissance importante.

## Chapitre deux:

# UNE DEMOGRAPHIE GALOPANTE

L'Égypte compte 68 344 000 d'habitants<sup>7</sup> aujourd'hui ; et elle entrera d'ici à 2015 dans le cercle des pays dépassant 100 millions. On pourrait donc raisonnablement penser que c'est un facteur en faveur d'une meilleure position stratégique pour l'Égypte au Moyen-Orient. Cependant cela constitue une faiblesse qui réside justement dans la gestion de cette démographie galopante. La situation interne du pays est difficile. Sur le plan économique Hosni Mubarak doit composer avec l'héritage difficile de *l'Infitah* de Sadate. Sur le plan intérieur, il faut faire face à l'activisme virulent des mouvements islamistes.

## 1. La croissance de la démographie

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Égypte était considérée comme un pays sous-peuplé. Aujourd'hui, il est surpeuplé: en 1900 dix millions, en 1981 quarante-deux millions, en 1990 cinquante-quatre millions et en 2001 près de soixante-neuf millions.

La croissance démographique est extraordinaire. Actuellement l'Égypte est l'un des rares pays arabes à avoir mis en place une politique démographique (planning familial) mais les résultats mettront du temps pour se faire sentir. Après une baisse dans les années 1965-1975 de 2,4% par an, le taux d'accroissement semble avoir atteint un palier et se situe à 2,2% . L'indicateur synthétique de fécondité ( en 2001) est de 3,5 enfants par femme<sup>8</sup>. L'Égypte n'est, certes pas, le pays arabe à la démographie la plus galopante mais l'évolution actuelle porte sur une population déjà nombreuse et chaque année le pays compte près de 1 400 000 bouches supplémentaires à nourrir. Cette population se concentre surtout autour de la veine jugulaire du pays : le Nil et la capitale : le Caire. Certains spécialistes diront d'ailleurs que le pays n'est pas surpeuplé compte tenu de la faible densité de population mesurée sur plus de 95% du territoire.

## 2. La répartition de la population.

Les soixante-dix millions d'Égyptiens sont concentrés à 95% dans la vallée et le delta c'est à dire sur 35 000 km<sup>2</sup> qui constituent environ de 3,5% de la superficie du pays.

---

<sup>7</sup> Source : L'Année Stratégique 2002.

<sup>8</sup> Source : Population et Société Juillet / Août 2001 n° 370 INED.

La densité est de 68,2 habitants/km<sup>2</sup>. Les deux tiers de la population égyptienne se concentrent dans le delta et la zone du canal de Suez. La vallée du Nil au sens strict, c'est-à-dire le Saïd héberge le reste de la population.

L'Égypte reste encore un grand pays rural. Plus de la moitié de la population vit encore dans les campagnes ; 55% de la population totale.

Localement les densités rurales peuvent s'élever à 1 800 habitants au km<sup>2</sup>. Quels que soient les moyens mis en œuvre, on atteint là des maxima difficilement supportables car les superficies cultivées n'évoluent pas en fonction des besoins:

-en 1907: 5 400 000 feddans,<sup>9</sup>

-en 1976: 5 700 000 feddans ,

-en 1990: 6 223 000 feddans .

Le taux de croissance urbaine n'est pas parmi les plus forts du monde arabe: il n'est que de 3,4%. Les effectifs de la population urbaine augmentent pour les deux tiers sous l'effet de la croissance naturelle. L'exode rural n'est pas trop intense en Égypte et le pays reste encore profondément rural: la moitié de la population totale se trouve dans les villes.

Les solutions qui permettraient à l'État égyptien de résoudre les problèmes posés par la croissance démographique sont en principe les suivantes:

- accroissement de la production agricole à la fois par une extension des superficies cultivées et par l'amélioration de la productivité,
- limitation de la croissance naturelle de la population par le contrôle des naissances,
- multiplication des emplois tertiaires et industriels en milieu urbain,
- recourir à l'émigration temporaire ou définitive.

L'Égypte a dû conduire toutes ces actions à la fois, mais aucune n'a pleinement réussi à résoudre les problèmes inhérents à la croissance démographique.

### **3. L'influence des guerres**

Depuis le début des années soixante, l'Égypte se trouve au centre du conflit israélo-arabe: un poids énorme pour son économie. Cependant d'un point de vue purement démographique, les conséquences des conflits modernes (depuis la seconde guerre mondiale

---

<sup>9</sup> 1 feddan=0,42 hectare

en passant par la crise de Suez, la guerre des Six Jours en 1967 et la guerre du Yom Kippour en 1973) n'ont eu qu'un impact extrêmement limité sur la population totale de l'Égypte.

Toutes les difficultés posées par la démographie galopante de l'Égypte sont focalisées surtout dans sa capitale : Le Caire.

## **4. Le Caire**

Le Caire est la plus grande métropole d'Afrique mais elle figure également parmi les villes les plus peuplées du monde. Aujourd'hui l'agglomération cairote regroupe le tiers de la population égyptienne<sup>10</sup>. Le taux d'accroissement de la population urbaine se situe actuellement autour de 3 %. La population du Caire est impressionnante. En fait, ceci découle d'une concentration considérable des fonctions. La capitale cairote abrite près de la moitié des emplois industriels et presque 60 % de ceux du tertiaire. La centralisation du pouvoir et la concentration des activités est extrême. Cette surpopulation alliée à l'urbanisation sauvage observée dans les banlieues inquiètent les autorités du pays. Plus grave encore, le développement de la contestation islamiste, favorisée par les problèmes de scolarisation et l'émergence des madrasas. En fait, le Caire synthétise et concentre la totalité des problèmes du pays.

### **4.1- Le flot démographique**

L'évolution de la population du Caire ne peut être séparée de celle enregistrée dans le reste du pays. La croissance naturelle de la population égyptienne est passée de 1,2% par an entre 1927 et 1937 à 1,9% au cours de la période 1939-1947, puis 2,6% à partir de 1947. La croissance naturelle des Cairotes reste du même ordre de grandeur mais il faut y ajouter l'apport de l'immigration. La tendance qui se dessinait au cours de la période précédente s'est confirmée : la capitale absorbe l'essentiel de l'exode rural : plus de 80% des migrants choisissent la capitale pour s'installer. Pendant de nombreuses années, la ville a grandi à des taux de l'ordre de 4% l'an qui induisent un doublement des effectifs de la population en 18 ans.

---

<sup>10</sup> L'Égypte n'est pas le pays le plus urbanisé de la région puisque, actuellement, la population des villes ne représente que 50 % de la population totale.

Aujourd'hui, en 2003, les taux de croissance se sont ralentis et se situent à 2%. Les taux de croissance naturelle ont baissé ainsi que l'exode rural. Le Grand Caire compte environ chaque année 300 000 habitants de plus dont 10% viennent des campagnes.

La ville, dans ses limites municipales passe de 2 millions en 1947 à 5,1 millions en 1976, 8,6 millions en 1986. Mais si l'on considère l'ensemble de l'agglomération de Grand Caire, les chiffres sont bien plus élevés et en 2002 la population était estimée de l'ordre de 12,5 millions. Un Egyptien sur cinq vit au Caire et la capitale offre un toit à un citoyen sur deux.

#### **4.2- L'évolution de l'aire urbanisée.**

Pour absorber une telle masse de population la ville a dû à la fois se densifier et s'étendre considérablement. La densité moyenne en 1980 est de 521 habitants par hectare mais cette moyenne n'a aucun sens : les quartiers les plus riches ne comptent que 94 habitants par hectare, tandis que sur cette même superficie s'entassent 2500 citoyens dans la vieille ville. Au Caire comme dans toutes les villes du Sud, une extraordinaire inégalité de l'occupation de l'espace urbain est la règle. Le taux d'occupation par pièce est en moyenne de 2,3 par pièce, il atteint 11 dans les quartiers les plus défavorisés.

Par ailleurs, l'extension de l'aire urbanisée est spectaculaire. La zone construite est passée de 26 500 ha en 1977, à 32 600 en 1982 et au moins à 45 000 ha en 2001. La ville ne cesse de s'étendre aux dépens des terres irriguées de la vallée et du delta. L'aire urbanisée s'allonge parallèlement au Nil sur plus de 50 km.

La ville est faite de remarquables contrastes, quartiers populaires pauvres et surpeuplés se juxtaposent aux quartiers aisés.

#### **4.3-La crise urbaine**

La gestion d'une aussi vaste métropole pose des problèmes quasi insurmontables ; certains quartiers comme la ville cimetièrèe proche du quartier de la citadelle connue sous le nom de « Dead city » affichent même un taux d'occupation de 15 par pièce . Les problèmes sont d'autant plus ardues à régler que la croissance urbaine s'effectue dans un contexte de

grande pauvreté. Le PNB par habitant n'atteint que 550\$, alors que la moyenne est de 1352,1 dollars par an<sup>11</sup>.

De très nombreux efforts ont été tentés pour apporter une solution aux problèmes complexes mais l'efficacité des mesures prises est très relative. Trois schémas directeurs ont été adoptés depuis 1956. Les deux premiers (1956 et 1970) ont été des échecs ; le troisième qui date de 1983 est encore en cours de réalisation.

En outre la crise des équipements urbains est difficile à gérer ;

**-L'eau potable** ; les trois quarts des logements seulement sont reliés au réseau et il existe une formidable inégalité entre les quartiers du Caire. Le système d'approvisionnement, insuffisant, fonctionne à 25% au-dessus de sa capacité normale.

**-L'assainissement** ; le réseau d'assainissement était totalement obsolète jusqu'en 1980, tandis que le réseau d'égouts date de 1914 et déjà en 1930, il était saturé or 58% seulement des logements sont raccordés. Il ne se passe pas de jour sans que les conduites n'éclatent notamment dans les quartiers populaires les plus mal équipés. Des améliorations ponctuelles ont été apportées sans grand succès : les zones périphériques n'étaient pas reliées au réseau. Actuellement on procède à la mise en place de deux réseaux collecteurs : un sur chaque rive du Nil sur une longueur totale de 875 km.

#### **4.4- Le problème des transports**

Les données du problème des transports sont complexes. En effet les structures urbaines ne facilitent pas la mise en place de réseaux de transports fluides. La croissance urbaine s'est effectuée par la juxtaposition de quartiers successifs mal reliés les uns aux autres. La primauté du trafic nord-sud rend inévitable le passage par le centre ou ses abords immédiats et c'est à partir du centre que s'organise un réseau radial. Les voies express tracées depuis 1960, les ponts supplémentaires sur le Nil ne permettent pas de faire face au trafic qui, lui-même, augmente plus vite que le rythme de croissance de la population. La construction d'une première ligne de métro vient d'être achevée : sur 42 km nord-sud, il relie Héliouân à El Marg. Avec une capacité de 60 000 voyageurs/ heure, il devrait assurer 18% des déplacements par les transports publics. Il sera complété par une seconde ligne Est-Ouest.

---

<sup>11</sup> Source ; L'Année Stratégique 2002

#### **4.5- La crise du logement**

En se basant sur la situation actuelle de sur-occupation, on estime qu'il manque dans le Grand Caire 1 million d'unités d'habitation. Un retour à la normal supposerait la construction de 100 000 unités/an. Par ailleurs, il faut tenir compte du contexte de pauvreté d'ensemble :

-on estime que le tiers des ménages ne peut faire face aux charges d'un logement.

-en contrepartie, 24% de la population cairote dispose de revenus largement suffisants pour se loger en dehors du secteur étatique. Les projets de construction de villes satellites n'ont pas abouti à des résultats satisfaisants et les pouvoirs publics sont incapables de faire face à la demande de la population en matière de logement.

#### **5. La crise de l'emploi et l'émigration.**

L'Égypte compte beaucoup de chômeurs, le taux de chômage<sup>12</sup> en 2001 est de 20%. La fonction publique a fait pour longtemps plus ou moins office de bureau de placement. Elle devait recruter tous les titulaires d'un diplôme. Les fonctionnaires sont passés de 370 000 en 1958 à 2 000 000 en 1980. Actuellement, l'état a à sa charge 6 millions de salariés (administration et services publics). L'administration égyptienne est tentaculaire et sous-payée. Le système fonctionne mal, il faut patienter en moyenne 7 ans pour obtenir un emploi public. Les universités déversent chaque année 130 000 diplômés sur le marché du travail et les instituts et écoles techniques 170 000. Cet effectif s'ajoute aux 150 000 demandeurs d'emploi analphabètes ou n'ayant pas dépassé le primaire, ce qui rend préoccupant le problème du chômage.

Depuis quelques années l'émigration à l'étranger, notamment vers les pays du Golfe, constitue une alternative. De nombreux accords bilatéraux sont signés avec des Etats arabes. L'Égypte devient un pays d'émigrants. Plus de 3,5 millions d'individus ont quitté le pays entre 1974 et 1984 soit 25% de la population active. Lors de la guerre du Golfe, le mouvement a enregistré un net repli mais il a repris de plus belle depuis vers les pays pétroliers du Golfe et, selon la conjoncture et les aléas, vers la Libye voisine. Actuellement plus de trois millions d'Égyptiens vivent à l'étranger. Les "remises" des travailleurs constituent un élément décisif de la balance des paiements et un facteur déterminant de la stabilité sociale interne du pays. En 1994, elles se sont élevées à 5 milliards de dollars dépassant le total des trois autres sources traditionnelles de rentrée de devises (Suez: 1,9 - le

---

<sup>12</sup> Source ; L'Année Stratégique 2002

pétrole 1,5 – et le tourisme 1,3). Cependant, l'émigration ne peut plus satisfaire la demande d'emploi extrêmement forte qui grandit d'année en année.

## Chapitre trois:

# **LE PROBLEME DE L'EAU**

Deux facteurs caractérisent la question de l'eau en Egypte ; d'une part la rareté de la pluviométrie, puisque la moyenne des pluies qui s'abattent sur les territoires égyptiens ne dépasse pas les 166mm, d'autre part sa principale source hydraulique, le Nil, passe en amont par huit autres pays ce qui pose le problème que ses eaux risquent d'être détournées. Le Nil est le principal fleuve de l'Afrique, long de 6 700 km depuis sa source au Burundi jusqu'au grand Delta dans la mer Méditerranée, il est tantôt Nil Victoria, tantôt Nil Blanc, tantôt Nil Bleu a fait l'objet d'accord internationaux depuis 1891. Il y a trois décennies, l'Égypte a construit sur le Nil l'important barrage d'Assouan pour subvenir à ses besoins en matière d'eau, mais ses capacités ( 63 milliards de mètres cubes)<sup>13</sup> ne sont plus suffisantes aujourd'hui, face à la croissance démographique et à la sécheresse. Les Egyptiens se retrouvent devant le même problème de disponibilité des ressources hydrauliques qui rend nécessaire l'élaboration d'une nouvelle stratégie géopolitique. Elle impose une renégociation, y compris sur le partage des eaux, avec les autres États de la vallée, notamment l'Éthiopie et le Soudan.

## **1.La situation hydraulique de l'Égypte**

La construction du Haut barrage d'Assouan, mis en eau dès 1971, a accordé aux responsables égyptiens un répit de trois décennies. Cette grande réalisation, à l'échelle du pays entier, se révèle aujourd'hui insuffisante face à la croissance démographique et aux risques de sécheresse. La population de l'Égypte, lors du lancement de la construction d'Assouan, était de 30 millions d'habitants. En 2003, on dénombre sans doute 70 millions d'égyptiens, et ils seront vraisemblablement 100 millions en 2030. D'après les projections démographiques de l'ONU, la population pourrait se stabiliser à 120 millions d'habitants autour de 2040.

Compte tenu du rythme d'accroissement, la superficie agricole par habitant se réduit d'année en année. En effet malgré les incontestables progrès de l'agriculture, les conquêtes de terres nouvelles sur le désert, et l'orientation vers les cultures vivrières aux dépens du coton le pays n'arrive pas à faire face à une demande alimentaire qui ne cesse de s'accroître.

Actuellement, le secteur agricole ne peut satisfaire que la moitié de la demande, ce qui rend nécessaire la poursuite des efforts de conquêtes de terres nouvelles sur le désert. On envisage dans les années à venir de mettre en culture plus d'un million de feddans, en portant l'effort essentiellement sur la mise en valeur à l'est du delta du littoral du Sinaï et sur la création de la Nouvelle Vallée à l'Ouest de la vallée actuelle du Nil. En outre, le pays doit aussi compter sur des successions d'années de sécheresse dans la zone tropicale qui peuvent, avec la baisse tendancielle de l'alimentation, compromettre le remplissage de la retenue.

Ainsi, il apparaît clair que le barrage actuel d'Assouan ne suffit plus aux besoins. Les spécialistes en la matière affirment que la sécurité en eau ne peut être assurée que par une retenue de 300 milliards de mètres cubes contre les 63 actuels. Devant l'absence d'un site convenable pour l'établissement d'un tel ouvrage dans la vallée du Nil, il est donc nécessaire d'aménager l'ensemble du bassin. Mais la situation politique et économique n'est pas favorable à la réalisation de ce projet qui suppose l'accord de 8 pays riverains regroupant 300 millions d'habitants. La discussion est rendue d'autant plus difficile que le droit international est très imprécis pour le partage des eaux des fleuves ou des nappes souterraines entre deux ou plusieurs Etats souverains.

## **2.La position du Soudan sur la question du Nil**

La réalisation du barrage d'Assouan a nécessité un accord préalable en 1959 entre l'Égypte et le Soudan. Ce dernier est aussi à la recherche de nouvelles disponibilités. L'accord de 1959 avait prévu la réalisation de travaux ultérieurs financés conjointement avec partage des volumes d'eau récupérés. Mais la situation politique qui prévaut au Soudan ces dernières décennies a interdit toute action dans ce sens. Le creusement du canal de Jonglei dans le Sud Soudan qui aurait permis la récupération d'au moins 4 km<sup>3</sup> d'eau a été arrêté en raison de la guerre civile.

## **3.La position de l'Éthiopie sur la question du Nil**

La position de l'Éthiopie est beaucoup plus menaçante pour l'avenir de la sécurité en eau de l'Égypte. Sachant que les affluents éthiopiens fournissent au Nil 86% de son débit annuel et 95% des eaux de crue, l'Éthiopie considère comme nuls et non avenues les accords de 1959 relatifs au partage des eaux du Nil entre le Soudan et l'Égypte. Il refuse d'envisager

---

<sup>13</sup> Source ;L'Égypte et le Nil pour une nouvelle lecture de la question de l'eau, 2001- par Annabelle BOUTET

une quelconque politique hydraulique commune entre les autres Etats riverains. Il nie au Nil le statut de fleuve international et tend à exploiter unilatéralement le Nil Bleu et les affluents qui prennent naissance sur son territoire. La politique de l'Éthiopie peut se résumer ainsi : ne rien accepter des Etats de l'aval et ne rien leur accorder tant qu'il n'a pas réalisé ses propres projets. L'Éthiopie fait valoir que, si plus de 80% des débits du Nil égyptien se forment sur son territoire, elle n'utilise actuellement que 0,3% du débit correspondant.

La stratégie de l'Éthiopie est de s'opposer à toute entreprise d'aménagement hydraulique commune du Nil tant qu'un nouveau partage des eaux n'est pas négocié entre les trois Etats principaux de la vallée. Sur le plan pratique, elle fait tout pour empêcher la réalisation de projets qui se transformeraient en droit acquis.

Exposé à une double menace à savoir sa démographie galopante qui passera de 60 millions d'habitants en 2002 à 110 millions en 2025 et les conséquences de la sécheresse, l'Éthiopie devra développer davantage des superficies irriguées. Les projets actuels retenus par l'Éthiopie prévoient la bonification d'environ 90 000 ha dans le bassin versant du Nil Bleu. A plus long terme, les prévisions sont plus impressionnantes : elles portent sur 1 500 000 hectares. L'irrigation d'une telle superficie entraînera une diminution annuelle en aval d'environ 9 milliards de mètre cube annuels ce qui abaisserait de 16% les volumes reçus annuellement par l'Égypte. Mais pour le moment rien n'a été entrepris pour des raisons politiques et économiques. Si ces projets venaient à exécution ils exigeraient un prélèvement important sur les eaux du Nil ce qui serait une catastrophe pour le Soudan et l'Égypte .

De cette façon, on mesure l'ampleur du problème égyptien. En raison de l'hostilité éthiopienne et de l'arrêt de toute nouvelle mise en chantier au Soudan, les chances de l'Égypte d'augmenter ses ressources en eau sont très limitées.

#### **4.La position des autres pays**

La situation sera encore plus grave avec les autres pays amont le jour où l'Ouganda, la Tanzanie et le Kenya qui connaissent une forte croissance démographique se décideront à tirer un meilleur profit des eaux du lac Victoria où le Nil Blanc prend sa source. Des projets portent, en effet, sur l'irrigation de 130 000 hectares en Ouganda, 57 000 au Kenya et 200 000 en Tanzanie.

## **5. Les choix qui incombent à l'Égypte**

La solution qui s'impose à l'avenir égyptien à court terme est d'économiser l'eau dont le pays dispose. Le pays est appelé tout d'abord à rationaliser l'utilisation de ses eaux d'irrigation puisque ses ressources resteront limitées. L'eau est trop souvent gaspillée dans la vallée du Nil. Pour tous les experts, l'Égypte peut se dégager des marges de manœuvre. Il n'empêche que cette perspective de pénurie pèse beaucoup dans les relations avec les pays se trouvant en amont et la fermeté des propos des responsables politiques égyptiens rend compte de l'acuité du problème. Déjà, en 1978, le président Anouar al- Sadate déclarait « Si quelqu'un fait quelque chose qui puisse nuire à notre approvisionnement, nous n'hésiterons pas à entrer en guerre, car c'est une question de vie ou de mort ». Quelques années plus tard le ministre des Affaires Etrangères égyptien, Boutros-Ghali n'hésite pas à déclarer « La prochaine guerre dans notre région concernera l'eau. Pas la politique ». Pour les Nations-Unies, la situation peut entraîner une série de catastrophes locales et régionales et des confrontations pouvant conduire à une crise mondiale. Comme le pétrole, l'eau pourrait devenir motif de guerre ou de paix.

## CONCLUSION

La situation géostratégique de l'Égypte lui a valu d'être le carrefour du commerce entre l'Afrique et l'Asie. Par le canal de Suez, conçu par Ferdinand de Lesseps à la fin du XIXème siècle, elle est également le point de transit d'une part notable du commerce entre l'Europe et l'Asie. C'est une puissance qui se situe au carrefour de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie, qui compte y jouer un rôle incontournable.

Pays leader du panarabisme depuis la période nassérienne, l'Égypte assure une fonction culturelle centrale dans le monde arabo-musulman en raison du rayonnement de l'université d'El Azhar du Caire.

Le rôle géopolitique de l'Égypte n'a fait que se renforcer ces dernières décennies. Elle se trouve au centre du conflit israélo-arabe, en pivot du monde arabe. C'est pour l'essentiel l'Égypte qui mena les guerres contre Israël. Mais les guerres sont ruineuses et humiliantes, cela conduit à la paix séparée avec Israël en 1978 ce qui vaut au plus grand pays arabe d'être exclu de la ligue arabe pendant 10 ans.

L'Égypte se veut à la pointe pour la paix entre les Arabes et Israël. Partant du postulat que, sans l'Égypte, il ne peut y avoir véritablement de guerre israélo-arabe, les Etats-Unis soutiennent le régime égyptien dans la voie de paix choisie en 1979. L'Égypte, dans un premier temps a payé le prix, ensuite a surmonté son isolement dans le monde arabe par une ouverture à l'Ouest.

Pays clef du dispositif américain au Moyen-Orient, l'Égypte fait partie de ces pays arabes dont la politique extérieure s'avère de plus en plus en décalage avec les aspirations croissantes d'un peuple en voie de paupérisation menacé par l'Islamisme. Depuis le gel du processus de paix marqué par la l'accession au pouvoir de Netayahou en Israël, Moubarak se trouve confronté au désaveu de son opinion publique de plus en plus hostile à la normalisation avec l'État hébreu. C'est ce qui pousse l'Égypte à rechercher une alternative à l'alliance américaine, c'est vers l'Union européenne, l'Afrique et le monde arabe qu'il s'est tourné ces dernières années.

L'analyse de la situation égyptienne est révélatrice d'une fragilité interne alimentée par une croissance démographique accélérée. Celle-ci alimente une misère réelle, terrain de prédilection de l'intégrisme religieux. Ainsi, aujourd'hui, même si l'Islamisme semble être

jugulé, il poursuit son effet destructeur souterrain en s'attaquant à la principale ressource de l'Égypte : le tourisme.

Par ailleurs, deux autres défis affectent ce pays : la réalité démographique et les spécificités géographiques. Dans l'attente des répercussions sur les taux de natalité liées à la récente chute de la fécondité, le pays doit pourvoir aux besoins alimentaires de quelques 1,4 millions de bouches supplémentaires chaque année. Ce défi est difficile à relever, car la dépendance alimentaire est très forte. Le bilan des ressources progresse mais reste faible et le PNB annuel par habitant atteint à peine 1352 dollars.

Quant au défi géographique, il consiste à nourrir près de 69 millions d'individus ( qui seront 100 millions en 2030 ) sur 35 000 km<sup>2</sup> de terres cultivables. L'Égypte , à l'étroit, doit étendre son espace cultivé et améliorer la bonification mais elle dépend totalement de l'étranger pour les indispensables ressources d'eau. Une grande question est alors posée aux dirigeants ;

Comment répondre au défi géopolitique qui s'étend des sources du Nil à la Méditerranée en passant par la Mer Rouge ? Comment organiser un jour la complémentarité des pays de la vallée du Nil (Égypte - Soudan – Libye) indispensable pour la survie de l'Égypte ?

## BIBLIOGRAPHIE

- ◆ Annabelle BOUTET, *L’Egypte et le Nil pour une nouvelle lecture de la question de l’eau*, 2001
- ◆ CHAUPRADE Aymeric, *Constantes et changements dans l’histoire*, Editions Ellipses, 2001.
- ◆ CRISTOPHE Ayed, *Géopolitique de l’Egypte*, 2000
- ◆ COURBAGE Youssef, *Nouveaux horizons démographiques en Méditerranée*, INED-PUF, 1999.
- ◆ DRYSDALE A. & BLAKE G., *The Middle East : A Political Geography*, Oxford University Press, 1985.
- ◆ DUBERTRAND Roland, *L’Egypte, diplomatie et pérennité du régime*, Bulletin Centre Analyse et Prévision, n° 69, 1997.
  
- ◆ ENCEL Frédéric, *Le Moyen-Orient entre guerre et paix , une géopolitique du Golan*.
- ◆ JACQUARD Albert, *Dominos*, Editions Flammarion, 1993.
- ◆ KLATZMANN Joseph, *Surpopulation – Mythe ou menace ?*, Editions Economica, 1996.
- ◆ LAURENS H., *Le grand jeu, Orient arabe et rivalités internationales depuis 1945*, Editions Colin, 1985.
- ◆ LEMARCHAND Philippe, *Atlas géopolitique du Moyen-Orient et du Monde Arabe*, Editions Complexes, 1993
- ◆ MOYA Pedro, *La sécurité dans le grand Moyen-Orient*, Groupe Spécial Méditerranée, 11/98.
- ◆ PARIS Gilles, *L’Egypte et les Etats-Unis*, Les cahiers de l’Orient, n°45, 1997.
  
- ◆ NOHRA Fouad, *Stratégies américaines pour le Moyen-Orient*, Editions Al-Bouraq, 1999.
- ◆ RACHWAN Daa, *Redéfinition du rôle stratégique de l’Egypte*, La revue internationale et stratégique n°40, Hiver 2000-2001.
- ◆ SIMON Gildas, *Politique aujourd’hui – Géodynamique des migrations internationales dans le monde*, P.U.F., 1995.
- ◆ SELMANI Meriem, *Les relations égypto-américaines entre logique globale et vision étatique de l’Egypte*, Le Débat stratégique, n°42, 01/1999.
- ◆ SID-AHMED Mohamed, *Blocages égyptiens*, Le Monde Diplomatique, Manière de voir, Mai 1997.
  
- ◆ THUMERELLE Pierre Jean, *Les populations du monde – Fac. Géographie*, Editions Nathan, 1996.
- ◆ CAPMAS (Central Agency for Public Mobilization and Demographic Center - Cairo ).  
*Egypt, Census of Population 1990*  
*Return Migration Labour Information System Project 1990*
- ◆ Etude : La démographie de l’Egypte arabe, du VIIème au XXème siècle :Philippe FARGUES.
- ◆ Atlas géostratégique.
- ◆ Atlas des peuples d’Orient.
- ◆ Atlas géopolitique du moyen orient et du monde arabe, éditions complexes 1993.
- ◆ Atlas des peuples d’Orient.
- ◆ L’état du monde 2002, *Annuaire géopolitique mondial*, Editions La découverte, 2001.